

Bases scientifiques de la guérison énergétique spirituelle

Partie 2

J. Bösch

Résultats expérimentaux non-cliniques de la recherche

Influence mentale sur la matière et sur les systèmes mécaniques

Le physicien et chercheur en aéronautique Robert Jahn, doyen de l'université de Princeton, et son élève Brenda Dunne ont démarré la recherche PEAR (Princeton Engineering Anomalies Research) dans les années 70, parce qu'ils soupçonnaient l'existence d'influences apparemment involontaires et inconscientes de personnes sur des machines destinées à les servir. L'influence exercée par la conscience humaine resp. par l'intention humaine a, dans un premier temps, été explorée à l'aide d'un système «grossièrement matériel» de billes de styropore en chute et plus tard à l'aide d'un grand nombre d'autres REGs (Random Event Generator), comme Jahn l'écrit lui-même: «The basic protocol of these experiments requires human operators to attempt by anomalous means to influence the output of various simple machines, each of which involves some sort of random physical process. These devices are electrical, mechanical, fluid dynamical, optical, or acoustical in character; macroscopic or microscopic in scale; and digital or analog in their information processing and feedback displays. They generate data over a broad range of rates, in formats that are theoretical, or at least empirically, predictable. All are equipped with numerous fail-safe features to guarantee the integrity of the data and their freedom from artefact, and all can be precisely calibrated to establish their unattended statistical output distributions ... Anomalous correlations of the machine outputs with prestated operator intentions are clearly evident. Over the total database, the composite anomaly is unlikely by chance to about one part in a billion [1].»

C'est en toute connaissance de cause qu'ont été sélectionnés à titre d'opérateurs exclusivement des individus qui, selon leur propre expérience, ne disposaient pas de forces psychiques ou mentales particulières [2].

De nombreuses répétitions de ces expériences par 68 chercheurs au total et lors d'environ 600

études expérimentales prouvent que des personnes moyennement douées sont à même d'exercer une influence par voie mentale directe sur de la matière inerte et sur des systèmes mécaniques [3]. Des métaanalyses ont calculé une sûreté statistique de $1:10^{35}$. Chaque opérateur a ce que l'on pourrait appeler un motif individuel, qui peut être identifié lors de répétitions. Deux opérateurs travaillant communément ont un nouveau motif caractéristique, qui n'apparaît pas comme la somme des motifs individuels. L'influence exercée par des paires d'opérateurs est en règle générale plus forte que celle d'individus isolés, elle l'est particulièrement dans le cas de paires de sexes différents, et la plus forte dans le cas de partenaires vivant ensemble. L'influence exercée peut avoir lieu quelle que soit la distance terrestre ainsi que de manière décalée dans le temps, aussi bien à partir de l'avenir que du passé, aussi longtemps que la mesure n'a pas été prise. Ces expériences confirment ce que la physique quantique a découvert indépendamment de ces études: les règles de la physique quantique sont également valables dans le monde macroscopique (voir «Modèles d'explication»).

Influence mentale sur des organismes vivants

Des métaanalyses très complètes ont été réalisées par Benor [4] et par Radin [5]. Radin a réévalué statistiquement les 131 études contrôlées de Benor sur des systèmes vivants «allant d'enzymes aux cultures cellulaires, bactéries, plantes, souris, chiens et personnes humaines». Il a trouvé dans ces expérimentations un effet d'une intensité plusieurs fois supérieure à celle de deux expérimentations conventionnelles, cliniques, multicentriques, concernant des médicaments, à savoir l'aspirine et le propranolol; au cours de celles-ci, aussi bien l'indication de l'aspirine que celle du propranolol avaient été déclarées valides également pour des personnes extérieures à l'étude, et ceci avant même la fin de l'étude; on a considéré en effet qu'étant donné leur efficacité, il n'était pas éthique de priver d'autres populations de malades de ces médicaments.

Parmi les études examinées, 56 rapportent des résultats d'une sûreté statistique de 0,01 ou mieux, là où seulement un ou deux résultats de cet ordre pourraient être attendus sur la base du seul hasard.

Différents travaux prouvent que des paramètres physiques chez l'homme (résistance de la peau, pression artérielle, activité musculaire, etc.) se modifient sous l'action d'une influence exercée à distance, sans que celle-ci ne soit parvenue à la conscience des personnes-cibles [5-7]. En fonction de cela, les effets de la guérison par le mental ne peuvent être réduits à un effet placebo.

En ce qui concerne l'influence sur des organismes vivants et en particulier sur des tissus humains et des cultures cellulaires humaines dans des conditions de laboratoire contrôlées, on dispose de nombreux résultats de recherche, dont nous ne décrivons qu'un seul ici: William G. Braud de la «Mind Science Foundation» à San Antonio, Texas, a réalisé une étude auprès de 32 personnes-test non entraînées chez lesquelles on ne connaissait aucun don mental particulier; à l'aide d'une technique de visualisation, il s'agissait d'exercer une influence sur chaque fois 10 éprouvettes remplies d'érythrocytes dans une solution hypotonique. Les éprouvettes-test se trouvaient dans une pièce séparée des personnes-test. A titre d'aide, les personnes-test avaient sous les yeux des reproductions d'érythrocytes sains. La moitié de ces personnes a reçu l'instruction de protéger leurs propres cellules sanguines, mais personne ne savait en l'occurrence s'il tentait d'influencer ses propres cellules ou celles d'autres personnes. L'hémolyse a été déterminée photométriquement à l'aveugle et s'est trouvée significativement moindre dans les éprouvettes-test que dans les éprouvettes de contrôle. Les cinq personnes-test de l'étude qui ont obtenu les meilleurs résultats avaient toutes tenté de protéger leur propre sang, mais, élargie à l'ensemble du groupe, la différence entre sang propre et sang étranger ne s'est pas révélée significative [7, 8].

Modèles d'explication

Décrire plus en détail les modèles d'explication dépasserait le cadre de cet article. Nous présentons ici une sorte de guide permettant de s'orienter dans la littérature disponible sur ce sujet.

Nouvelles théories en relation avec la vision physique actuelle du monde

En physique, le paradoxe d'Einstein-Podolski-Rosen (EPR), l'énergie du point zéro ou du vide, l'effet Tunnel et la téléportation quantique etc. semblent reconnus comme phénomènes scien-

tifiques et semblent rendre indéniable un monde de quantas «fou» par rapport à notre perspective quotidienne. Que cette réalité soit aussi valable dans le monde macroscopique est même prouvé par le célèbre physicien et lauréat du prix Nobel John A. Wheeler: «de nombreux physiciens espéraient (...) que le monde soit, dans un certain sens, tout de même classique, en tous les cas exempt de curiosités telles que la présence de grands objets en deux endroits à la fois. Mais de telles espérances ont été anéanties par une série de nouvelles expériences [9].» Les auteurs écrivent en outre: «La simple expérience du double interstice, dans laquelle des photons ou des électrons engendrent une structure d'interférences après le passage de deux interstices – l'effet quantique typique par excellence – a aussi été répétée au cours du temps sur des objets de plus en plus grands: avec des atomes, de petites molécules et récemment même avec des petites sphères de 60 atomes de carbone». Le physicien de réputation internationale Anton Zeilinger tient pour possible la réalisation prochaine de l'expérience avec des virus. Les résultats si troublants des expériences PEAR avec la découverte d'une influence exercée seulement après les expériences sont également confirmés par Tegmark et Wheeler, lorsqu'ils écrivent: «On constate non seulement qu'un photon peut se trouver simultanément en deux endroits différents – mais les expérimentateurs peuvent même choisir après-coup si le photon s'est trouvé dans les deux endroits ou seulement dans un seul [9].» L'efficacité non locale, ou, si l'on tente de l'exprimer approximativement par des concepts classiques, l'action à distance, le paradoxe EPR, appelé aussi corrélation, est d'une importance particulière dans ce contexte. Le principe de corrélation énonce que deux photons (ou électrons) issus d'une source commune et qui se déplacent en sens inverse demeurent corrélés l'un avec l'autre. Si une mesure est effectuée sur un photon, par exemple si la direction de la polarisation est déterminée par un prisme, le deuxième photon, quelle que soit la distance qui le sépare de l'autre et sans aucune perte de temps, oriente sa polarisation de manière complémentaire, c'est-à-dire à angle droit par rapport à l'autre. Ce phénomène d'abord postulé de manière théorique n'a pas seulement été confirmé expérimentalement, le spécialiste suisse de la communication quantique à l'université de Genève, Nicolas Gisin, a apparemment réussi à faire communiquer des photons dans des câbles de fibres optiques à une distance de 50 km [10]. Ce phénomène doit trouver une application dans la future sécurisation des données. Ainsi, un phénomène quantique non local fait-il son entrée dans notre technologie macroscopique de l'information. De tels effets à distance que l'on peut prouver

dans des expériences de physique correspondent ainsi de manière étonnante aux résultats obtenus dans les études sur la guérison à distance et par la prière et conduisent des physiciens et théoriciens de la CAM à des réflexions sur la conscience non locale [6].

Le groupe de recherche PEAR et d'autres équipes universitaires de recherche, ainsi que la CIA, se sont penchés également dans de nombreuses études sur le processus inverse de l'influence mentale exercée sur des machines, à savoir la «remote perception», autrement dit la perception à distance. Jahn [1] résume les résultats de la manière suivante: «Nevertheless, from our extensive body of rigorous remote perception experiments we must draw a second basic conclusion: human consciousness is able to extract information from physical aspects of its environment by some anomalous means that is independent of space and time». La science est ainsi parvenue au point où les physiciens et les médecins/psychologues commencent à parler entre eux, parce que les deux corps de métier rencontrent le phénomène de la non localisation (= indépendance du temps et de l'espace), c'est-à-dire des effets non locaux. Ils sont également confrontés tous les deux à l'interaction de la conscience et de la matière. Jahn conclut que si des effets et des informations sont échangés entre la conscience humaine et l'environnement (physique), et cela dans les deux sens, alors on doit admettre pour la conscience également l'existence d'une résonance ou d'une «possibilité de liaison moléculaire». Il parle même d'atomes de conscience et de molécules de conscience. Jahn résume: «Like elementary particles (a form of matter) and physical light (a form of energy), consciousness (a form of information) enjoys a wave/particle duality that allows ... to resonate with other consciousnesses an with appropriate aspects of its environment.» Il faudrait donc attribuer à la conscience aussi, les propriétés quantiques que l'on connaît. En conséquence, attribuer des concepts tels qu'information ou résonance, soit à l'environnement physique, soit à la conscience, ou établir une frontière entre les effets physiques et les effets spirituels n'a plus aucun sens. Comme le dit Jahn: «The composite theory ... is a model of the experiential products of the interpenetration of an otherwise ineffable consciousness into an equally ineffable environmental surround [1].»

Le physicien nucléaire et spécialiste de la biologie moléculaire Jeremy Hayward le formule aussi: «Certains scientifiques appartenant encore complètement au courant principal de la science ne craignent plus de déclarer ouvertement que la conscience pourrait constituer, parallèlement à l'espace, au temps, à la matière et à l'énergie, l'un des éléments fondamentaux du monde (peut-être même plus fondamental

que l'espace et le temps). Bannir l'esprit de la nature a peut-être été une erreur [11].

Selon la théorie de physique quantique de la décohérence développée dans un autre courant, les trois dimensions «objet», environnement et conscience/perception sont indispensables à la description de la réalité. La théorie de la décohérence prétend relever le défi de faire cohabiter la réalité des quantas et le monde du quotidien (resp. la physique classique) dans un seul modèle consistant (voir <http://www.decoherence.de>) et de pouvoir expliquer pourquoi le monde macroscopique possède apparemment des qualités ou propriétés classiques. En conséquence, la théorie des quantas constitue le fondement valable pour toutes les théories physiques. Y est incluse la condition préalable selon laquelle notre activité mentale interagit toujours avec les processus physiques de notre environnement [12]. Par «objet», on entend donc une superposition physico-quantique (une onde quantiquement cohérente), que nous amenons par notre observation, par notre mesure ou toute autre forme d'influence au collapsus (à la décohérence) et ainsi à un état classique. Notre conscience n'est donc jamais à séparer du résultat perçu. On se souvient avec étonnement de l'ancienne tradition védique, selon laquelle notre monde du quotidien serait un reflet de notre conscience (Maya). La théorie de la décohérence dit aussi que les particules ne sont qu'apparemment localisées dans l'espace; en réalité, il n'existe pas de particules, de même qu'il n'existe pas de temps à un niveau fondamental (des sages de toutes les époques ont affirmé qu'à un niveau supérieur de la conscience, il n'existe ni passé ni futur, mais seulement un présent englobant tout).

Selon la théorie des univers parallèles d'Everett [13], il ne se produit jamais de collapsus des ondes au sens strict, ce qu'il est inutile d'expliquer plus en détail ici. La théorie des mondes parallèles (à titre de modification ou de complément de la théorie de la décohérence), qui semble a priori bizarre, gagne cependant selon Zeh [14], Tegmark et Wheeler [9] progressivement le soutien des physiciens. Ce sera le sujet d'un autre travail de montrer des parallèles étonnants avec les théories «ésotériques», transmises par la tradition, des différents niveaux de réalité et de conscience.

Cette digression dans le domaine des représentations de la physique moderne serait incomplète sans la mention du vide quantique, une mer énergétique immatérielle, qui emplit l'espace cosmique. L'énergie du vide ou du point zéro, plus dense que l'énergie de la matière et plus importante que l'énergie de toutes les galaxies de l'univers, fournit des explications sur l'inertie et la force de gravitation; elle explique la masse, et par là la matière, comme une structure engendrée par l'énergie du vide

et qui ne constitue pas une dimension fondamentale de l'univers [15]. L'énergie du vide est indispensable au maintien du monde matériel: sans ses interactions constantes avec les structures subatomiques, les électrons s'effondreraient en effet sur le noyau de l'atome et l'univers subirait un collapsus. Souvenons-nous à nouveau des traditions très anciennes: «Le vide est forme: toutes choses se nourrissent du rien. Nos corps reçoivent la vie du centre du rien». Ou selon une citation de Wang Shihuai, un sage du seizième siècle adepte de Confucius: «On donne le nom d'esprit à l'essence des phénomènes. On donne le nom de phénomènes à l'action de l'esprit. En réalité, cela n'est qu'un, sans différence entre l'intérieur et l'extérieur, sans différence entre ceci ou cela. Ce qui emplit l'univers est aussi bien totalement esprit que totalement phénomènes [11].»

Selon l'opinion du physicien du vide Hal Puthoff, l'énergie du point zéro est l'expression physique de l'océan d'énergie omniprésent et qui pénètre tout, qui maintient et porte tous les phénomènes et se manifeste en eux. C'est aussi ce qui relie l'homme et le cosmos, et a toujours eu par là une place bien établie dans la conscience des hommes, sauf lors des temps modernes marqués par la science. Ce concept préscientifique de l'énergie cosmique apparaît selon Puthoff dans de nombreuses traditions sous des noms très différents tels que par exemple Chi respectivement Qi et Ki (Daoïsme), Prana (Yoga), Mana (Karuna), Baraka (Sufi) Elan vital (Bergson) et ainsi de suite [11]. Sans doute le vide n'est-il pas seulement un océan d'énergie mais aussi un pool d'informations, ou alors justement, selon Wang Shihuai, esprit ou conscience. Ainsi la mémoire du monde postulée par les mystiques de tous les temps serait également intégrée dans une théorie.

Les phénomènes indépendants de la distance ou du temps attestés par différents courants de la physique ainsi que l'impossibilité de dissocier la conscience de l'environnement, ou l'esprit de la matière, revêtent une grande importance pour le thème traité ici. Ils posent le fondement théorique de la guérison par le mental et en particulier de la guérison à distance et par la prière, fondement valable également pour des phénomènes tels que la télépathie, la «remote perception», autrement dit la perception à distance etc., qui font l'objet de recherches intensives depuis plus de quarante ans.

Champs mentaux

Le concept de champ a été utilisé jusqu'à présent en physique pour des effets non explicables et en particulier non locaux. Après que le groupe de recherche PEAR a constaté que plusieurs opérateurs peuvent engendrer des effets respectivement d'autant plus importants, il a commencé à faire des recherches, à l'aide de

son Random Event Generator (REG), auprès de plus grands groupes tels que des manifestations sportives, des services religieux, des groupes de méditation etc., et a constaté dans ces groupes des états négentropes, autrement dit des déviations par rapport à une répartition due au hasard, c'est-à-dire des états d'un ordre plus élevé. Un réseau global d'environ 40 stations de recherches a été mis sur pied entre-temps sous le nom de «Global Consciousness Project (GCP)» (<http://noosphere.princeton.edu> ou aussi www.psy.uva.nl/eJAP), avec l'objectif suivant: «looking for evidence of a developing global consciousness that might react to events with deep meaning».

L'un des événements passés dont le résultat déviait d'environ 1:100 par rapport à la probabilité du hasard a été la retransmission à la télévision de l'enterrement de la Princesse Diana, dont on suppose qu'environ 600 millions de personnes ont suivi le déroulement et ont partagé le deuil. Des déviations significatives d'une importance comparable ont été constatées lors de la visite du Pape en Israël, lors de la proclamation des résultats des élections présidentielles aux Etats-Unis par la Cour Suprême, lors des attentas du 11 septembre ainsi que lors de la minute de prière respectée dans toute l'Europe et en Amérique à ce propos, et lors du concert de bienfaisance de New York donné par des musiciens célèbres pour soutenir les personnes directement touchées par ces événements. De même, un résultat similaire a été constaté lors de la «One nation prayer» musulmane au commencement du Ramadan le 16 novembre 2001. Il faudra encore un certain temps pour interpréter correctement les résultats. Ces états de négentropie, autrement dit d'ordre plus élevé, pourraient cependant contribuer à une meilleure compréhension des effets empiriques de guérison par la prière. Peut-être n'est-ce pas un Dieu agissant à un niveau personnel et individuel, mais la force de conscience d'un collectif humain qui est capable d'engendrer ce niveau d'ordre plus élevé et d'entraîner par là la guérison. Que l'on se remette en mémoire la signification originelle du terme information (informare = mettre en forme, créer, créer un ordre). Les champs mentaux, comme facteur explicatif le plus vraisemblable des états d'ordre constatés par le REG, fourniraient entre autre aussi des explications pour le développement simultané de constructions et d'outils par des peuples qui ne savaient rien les uns des autres, comme l'expose Ervin Laszlo [15]. Ils devraient également être une confirmation des modèles de l'univers holographique du physicien David Bohm, et du cerveau holographique resp. de l'organisme holographique du neurophysiologue Carl Pribram. De nouveaux résultats d'études de la structure énergétique de la personne humaine vont également dans le même sens.

Nouvelles théories et résultats expérimentaux concernant la structure énergétique de la personne humaine

Les travaux sans doute les plus intéressants concernant la structure énergétique de la personne humaine ont été réalisés par la psychophysio-physiologiste Valérie V. Hunt [16]. D'abord à l'université de Columbia à New York, plus tard à l'université de Californie à Los Angeles, elle a fait avec son équipe des découvertes électrophysiologiques encore peu connues mais qui ouvrent sans doute de nouveaux horizons. A l'aide d'électrodes cutanées bipolaires usuelles, Hunt a découvert après filtrage des courants ECG, EEG et EMG (avec des fréquences allant jusqu'à 400 Hz au maximum) un courant électrique de 500 à 20 000 Hz, qui n'a pu être examiné de manière plus différenciée qu'après avoir été renforcé. L'analyse Fourier a montré une stricte corrélation entre ces spectres de vibrations et les couleurs présentes autour des êtres humains, perceptibles par des personnes clairvoyantes ou lisant l'aura. L'imposition des mains a provoqué un ajustement des fréquences vibratoires entre les guérisseurs et les personnes bénéficiant du traitement. La manipulation électrique et magnétique, dans des locaux spéciaux, du champ bioélectrique entourant la personne-test a conduit à différentes perturbations de la conscience, de l'affectivité, de la vitesse de réaction, de la coordination motrice générale et fine, de l'équilibre, et de la perception kinesthésique, perturbations que l'on peut constater dans de nombreuses maladies psychiatriques et neurologiques. Ces expériences conduisent à la conclusion qu'une transmission électromagnétique de l'information beaucoup plus rapide et agissant beaucoup plus directement doit exister parallèlement à la transmission neuronale.

Les découvertes de Hunt sont appuyées par les découvertes sur la communication cellulaire par la lumière cohérente, comme la biophotonique (c'est-à-dire l'analyse et l'utilisation des émissions de photons issus de systèmes biologiques) les a élaborées au cours des deux dernières décennies [17]. On sait qu'environ 10^5 réactions se déroulent par cellule et par seconde. La biologie moléculaire n'a pas d'explications sur la manière dont cette coordination complexe et rapide, et en particulier son timing, pourrait avoir lieu par voie chimique. Selon Fritz A. Popp [18], le rayonnement thermique ne joue pas non plus de rôle d'énergie d'activation dans la cellule vivante – à la différence de ce qui se passe dans l'éprouvette. «Qu'est-ce qui incite une molécule à exécuter une certaine réaction à un certain moment et en un certain endroit? Des réactions enzymatiques, des dégradations ou la synthèse de la biomolécule, la polarisation ou la dépolarisation de potentiels

membraneux et de nombreuses autres fonctions biologiques doivent non seulement avoir lieu, mais elles doivent surtout avoir lieu au bon endroit et au moment approprié» [18]. Le timing et la coordination ne sont pas seulement nécessaires au niveau de la cellule mais également au niveau du corps tout entier. Les 10^5 réactions de chaque cellule par seconde doivent donc être multipliées par le facteur 10^{12} à 10^{14} , d'où une densité et une rapidité d'informations qui n'est plus du domaine de l'imaginable. D'après les biophotoniciens, et selon le niveau des connaissances actuelles, seule la lumière quantiquement cohérente entre en ligne de compte à titre de support; ceci est en accord avec le point de vue de la technologie moderne de l'information qui énonce que l'information peut être «emballée» dans le médium qu'est la lumière avec une densité beaucoup plus grande que dans n'importe quel autre médium. On sait qu'un seul photon suffit pour déclencher des exciplexes (excited complexes = molécules excitées).

Les découvertes de la biophotonique et les découvertes de Hunt plaident en faveur du fait que l'organisme humain constitue réellement un champ électromagnétique cohérent (holographique), comme le postulait Pribram; ce champ dépasse cependant les frontières du corps. Ainsi, l'aura humaine postulée depuis des millénaires par les médiums trouve une explication, au même titre que les champs électromagnétiques mesurés par Poljakov, Korotkov et d'autres. Ainsi la boucle est-elle également bouclée par rapport au modèle d'explication de la guérison par contact. Comme nous l'avons mentionné au début, on a observé lors de nombreuses mesures effectuées chez des personnes particulièrement douées pour la guérison, des rayonnements de photons renforcés à partir des mains lorsque ces personnes se concentraient sur la guérison. Selon ce modèle, des informations seraient transmises au cours du processus de guérison; autrement dit, des forces négentropes et créatrices d'ordre se transmettraient aux personnes traitées et initieraient en elles des processus de guérison plus ou moins longs selon leur état.

Au 16^e et au 17^e siècle, lorsque les premières horloges et machines mécaniques ont été inventées, des médecins et des philosophes talentueux se sont mis à pied d'œuvre et ont conçu un modèle de la personne humaine inspiré de ces machines, modèle qui a fécondé considérablement la recherche pendant des siècles. Entre-temps, la physique, avec la théorie des quantas, et la technique, en particulier la technologie de l'information, ont fait d'incroyables progrès. Les ordinateurs quantiques devraient bientôt devenir réalité. Si les découvertes de la recherche scientifique fondamentale et des nouvelles technologies sont appli-

quées à la théorie de l'organisme humain, la médecine complémentaire – et alternative – sera largement libérée de la pression d'auto-justification – non pas en ce qui concerne les résultats - mais du moins en ce qui concerne la théorie.

Références

- 1 Jahn RG. Information, Consciousness and Health, *Altern Ther Health Med* 1996;2:32–38.
- 2 Jahn RG, Dunne BJ. *Margins of Reality: The Role of Consciousness in the Physical World*. New York; Harcourt Brace Jovanovich: 1987.
- 3 Radin DI, Nelson RD. Evidence for consciousness-related anomalies in random physical systems. *Found Phys* 1989;19:1499–514.
- 4 Benor D. *Healing Research*, Vol. I&II. München; Helix: 1992.
- 5 Radin DI. *The Conscious Universe, The Scientific Truth of Psychic Phenomena*. New York; Harper Edge: 1997.
- 6 Dossey L. *Reinventing Medicine*. New York; Harper and Collins: 1999.
- 7 Dossey L. *Heilende Worte, Südgellersen 1995, Originaltitel: Healing Words*. San Francisco; Harper: 1993.
- 8 Braud WG. Distant Mental Influence of Rate of Hemolysis of Human Red Blood Cells. *Journal of the American Society for Psychical Research* 1990;84:1–24.
- 9 Tegmark M, Wheeler JA. 100 Jahre Quantentheorie. *Spektrum der Wissenschaft* 2001;4:68–76.
- 10 Müller T. Quantenphotonik bringt mehr Licht auf die Datenautobahnen. *Baslerzeitung*, Nr. 198, 26.08.2001.
- 11 Hayward J. Briefe an Vanessa, Über Liebe, Physik und die Verzauberung der Welt. Frankfurt am Main; Fischer: 1998.
- 12 Tegmark M, Wheeler JA. Quantentheorie und Bewusstsein. *Spektrum der Wissenschaft* 2001;4:76.
- 13 Wolf FA. *Parallele Universen*. Frankfurt am Main; Insel: 1993.
- 14 Zeh DH. Ist das Problem des quantenmechanischen Messprozesses nun endlich gelöst? *Spektrum der Wissenschaften* 2001;4:72.
- 15 Laszlo E. *Das dritte Jahrtausend*. Frankfurt am Main; Suhrkamp: 1998.
- 16 Hunt VV. *Infinite Mind, Science of the Human Vibrations of Consciousness*. Malibu, California; Malibu Publishing Co.: 1996.
- 17 Ke-hsueh Li. Quantenkohärenz in der Biologie. In: Dürr HP, et al. (Hrsg.) *Elemente des Lebens*. Zug/Kusterdingen; Graue Edition: 2000.
- 18 Popp FA. *Leben als Sinnsuche*. In: Dürr HP, et al. (Hrsg.) *Elemente des Lebens*. Zug/Kusterdingen; Graue Edition: 2000.